

Pourquoi nos chers associés n'auraient-ils pas constamment sous la main un ou deux exemplaires du *Petit Messager*, pour donner aussitôt un échantillon de cette revue, quelques notices explicatives des *Semaines eucharistiques*, cette Œuvre si glorieuse à Notre-Seigneur, si riche en indulgences, afin de lui gagner plus facilement de nombreux adhérents ? Et, en voiture, si l'on ne peut discrètement offrir à son voisin une petite brochure ou un tract eucharistique, n'est-il pas facile d'oublier volontairement ces petits feuillets sur la banquette ou dans le filet d'un compartiment. C'est ainsi que, sans l'ombre d'une fatigue, voire même en se reposant, on travaille à communiquer ce feu d'amour que notre adorable Maître voudrait voir répandu par toute la terre.

Mais pour répandre du feu il faut être plein de feu soi-même ; c'est pourquoi, chers associés, soyez plus fidèles que jamais à vos exercices de piété, heures d'adoration, communions, visites au Saint Sacrement, etc. ; si de ce côté il devait y avoir quelque changement, ce devrait être plutôt par augmentation que par diminution, puisque vous avez alors plus de temps et plus de liberté,

A ce sujet, qu'il nous soit permis de faire une observation importante sur la conduite de plusieurs enfants, jeunes gens et jeunes filles, par rapport à la pratique de la communion. Il en est, parmi eux, qui communient assez souvent au cours de l'année scolaire, par exemple tous les dimanches et même plus souvent ; et puis, en vacances, ils jeûnent presque complètement du pain des anges ; comment expliquer cette manière d'agir ? S'ils avaient un peu plus de conscience des besoins de leur âme, et des dangers plus grands qu'ils courent actuellement, ils iraient à la Table Sainte plus souvent durant les vacances qu'en temps ordinaire ; car, le temps des vacances, quelqu'un l'a dit avec beaucoup de raison c'est au point moral et religieux *un temps de guerre, un temps de famine, un temps de peste*. Croyez-nous sur parole, chers amis, et prenez au moins aussi régulièrement qu'au collège ou au pensionnat le pain des forts pour lutter avantageusement contre les ennemis acharnés à votre perte ; le pain nourrissant qui vous empêchera de défaillir en chemin ; le remède préservatif par excellence de toute influence pestilentielle.